



[illegible]

LE DUC D'AUMALE

ET

LA BIBLIOTHÈQUE DE CHANTILLY,

PAR

M. ÉMILE PICOT,

Membre de l'Institut.



PARIS,

LIBRAIRIE TECHENER

(H. LECLERC ET P. CORNUAU),

219, rue Saint-Honoré, au coin de la rue d'Alger.

—

1897.

LE DUC D'AUMALE

ET

LA BIBLIOTHÈQUE DE CHANTILLY

Extrait du Bulletin du Bibliophile

(Juin 1897)

LE DUC D'AUMALE

ET

LA BIBLIOTHÈQUE DE CHANTILLY,

PAR

M. ÉMILE PICOT,

Membre de l'Institut.



PARIS,

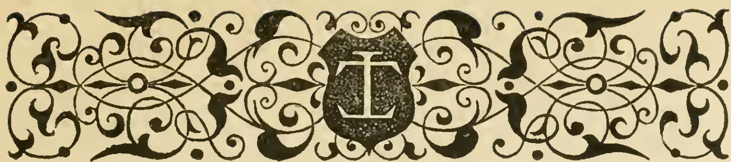
LIBRAIRIE TECHENER

(H. LECLERC ET P. CORNUAU),

219, rue Saint-Honoré, au coin de la rue d'Alger.

—

1897.



LE DUC D'AUMALE

ET

LA BIBLIOTHÈQUE DE CHANTILLY

Le prince illustre qui vient d'être ravi à la France était doué des aptitudes les plus diverses. Vaillant soldat, administrateur consommé, écrivain éloquent, causeur charmant, c'était encore un collectionneur passionné. On nous permettra de ne pas insister ici sur les hautes qualités qui le recommandaient à l'admiration de ses contemporains et qui lui assureront celle de la postérité; nous ne voulons voir en lui que l'amateur de livres, le fondateur, ou si l'on veut, le restaurateur de la bibliothèque de Chantilly.

I

Né le 16 janvier 1822, Henri d'Orléans n'avait que huit ans et demi quand le dernier duc de Bourbon lui laissa la fortune, les archives et les manuscrits des

Condé (27 août 1830). Un temps assez long se passa avant que le jeune prince fût en état d'étudier les collections qui lui avaient été léguées ; mais ce temps fut consacré aux études les plus sérieuses. De brillants succès scolaires témoignèrent que le duc d'Aumale ne comptait pas uniquement sur sa naissance et sur ses grands biens pour faire figure dans le monde.

Doué d'une culture supérieure, Henri d'Orléans ne devait pas manquer de s'attacher aux livres ; mais, réduit à une modeste pension par un père économe et par des administrateurs rigides, il ne disposa pendant ses années de collège que de faibles ressources pour commencer la formation d'une bibliothèque. Les devoirs militaires l'absorbèrent bientôt tout entier ; ce n'est pas en Algérie qu'il pouvait être bibliophile. Il y recueillit cependant quelques volumes, mais c'étaient moins des monuments littéraires que des trophées : nous voulons parler des manuscrits qu'il trouva dans la tente d'Abd-el-Kader, lors de la prise de la smala (16 mai 1843).

Après la révolution de 1848, le duc d'Aumale, obligé de poser son épée et de demander asile à l'Angleterre, se consacra tout entier à l'étude. Il s'occupa tout d'abord d'installer dans sa résidence nouvelle les trésors littéraires et historiques qu'il avait reçus des Condé. « J'oubliais un peu ces vieux livres en des temps plus heureux, dit-il, dans une notice que nous citerons plus loin (1) ; mais le loisir que Dieu m'a donné sans que je le lui demande m'a permis de faire avec eux une connaissance plus intime. » Les collections de Chantilly, confisquées au moment de la Révolution, puis restituées au duc de Bourbon une première fois en 1814, une seconde fois en 1815, étaient censées se composer uniquement de manuscrits et de pièces d'archives. Le catalogue des

(1) *Notes sur deux petites bibliothèques françaises du XVe siècle*, p. 4.

manuscrits enregistrait 731 ouvrages, formant environ 1260 volumes, la plupart reliés avec luxe (1). Les archives étaient également considérables. Quant aux livres imprimés, ils avaient été dispersés avant 1814, soit dans les séries de la Bibliothèque Impériale, soit dans les dépôts de province. La bibliothèque du palais de Compiègne, par exemple, en avait recueilli quelques-uns. C'est à peine si le duc d'Aumale put, en dehors des livres et des documents manuscrits, sauver quelques épaves de la bibliothèque des Condé. Nous ne pouvons guère citer qu'un superbe exemplaire des *Postillae perpetuae* de Nicolas de Lire (Romae, Sweynheym et Pannartz, 1471-1472, 5 vol. in-fol.) et un exemplaire imprimé sur vélin du *Liber VI. Decretalium Bonifacii papae VIII* (Venetiis, Nic. Jenson, 1476, in-fol.) (2).

Dès que les archives et les manuscrits furent installés à Twickenham, le prince sentit qu'il était nécessaire d'y adjoindre une collection de livres imprimés; ce fut alors qu'il devint bibliophile. Ses premiers achats remontent au mois de mai 1850; ils furent faits par l'intermédiaire de M. Cuvillier-Fleury et du libraire J. Techener. Il ne s'agissait encore que d'ouvrages relatifs à l'histoire des Condé; mais les progrès de la bibliothèque naissante furent rapides. La même année elle s'enrichit de plusieurs volumes importants vendus à Londres ou dans d'autres villes, par exemple de l'*Historia scholastica* de Pierre Le Mangeur (Augustae Vindelicorum, Günther Zainer, 1473, in-fol.), adjugée dans une vente publique à Bruxelles. Cette acquisition marquait dès le début les goûts sérieux qui devaient distinguer le duc d'Aumale. Il rêvait dès lors de constituer une collection dans laquelle

(1) L. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, II, p. 10.

(2) Le *Liber VI.* porte les armes d'Antoine de Chourses et de Catherine de Coëtivy, sa femme. Il a suivi le sort des manuscrits dont il sera parlé plus loin.

seraient réunis les produits les plus précieux des premiers typographes de tous les pays. Ce rêve devint bientôt une réalité par l'achat que le prince fit en bloc de la célèbre bibliothèque de M. Standish.

Franck Hall Standish, homme instruit et fervent bibliophile, avait quitté l'Angleterre à la suite d'une blessure d'amour-propre. Il s'était établi en France, et, quand il mourut, il légua ses différentes collections au roi Louis-Philippe. Après la mort du roi, ce legs donna lieu à divers arrangements de famille, et le duc d'Aumale se rendit acquéreur de la bibliothèque et de plusieurs tableaux (mars 1851). M. Standish avait eu toute sa vie la passion des bons et beaux livres, surtout celle des incunables et des livres imprimés sur vélin. Il avait fait de nombreux achats en France, en Espagne, en Italie ; il avait notamment acquis du comte Gaetano Melzi la portion la plus précieuse de son immense collection. Le lot dont le duc d'Aumale s'assura la propriété, contenait exactement 3504 volumes : il renfermait nombre de ces éditions princeps, de ces grands livres qui font aujourd'hui la gloire du cabinet de Chantilly. M. Standish, il est vrai, s'était parfois attaché plutôt à l'intérêt des ouvrages qu'à leur condition extérieure ; il avait notamment recueilli en Espagne quelques volumes délabrés qui, suivant l'expression, un peu forcée peut-être, du libraire Boone, semblaient avoir été ramassés par un crocheteur dans la rue (« seemed to have been picked up in the streets »); le prince réforma ces livres défectueux, croyant pouvoir les remplacer un jour. Il dut reconnaître par la suite que l'amateur anglais ne leur avait donné asile qu'à bon escient, et qu'il s'agissait d'ouvrages introuvables, qui, malgré leur pauvre apparence, n'eussent pas déparé les rayons du cabinet le mieux choisi.

La collection de M. Standish ne fut pas plus tôt classée et, nous venons de le dire, expurgée, que le duc d'Au-

male s'occupa de compléter un fonds déjà si riche. Énumérer toutes les ventes dans lesquelles il fit des acquisitions, ce serait dresser une liste presque complète des collections dispersées aux enchères publiques depuis 1850. Nous citerons seulement les ventes Sebastiani et Lefèvre-Dellerange (1851), Edw. Vernon Utterson (1852), J.-J. De Bure (1853), A.-A. Renouard et Arm. Bertin (1854), Bearzi, Rutherford et Giraud (1855), Parison, Riva et Cailhava (1856), Salmon (1857), Borluut de Noortdonck (1856), Libri (1859), Gancia (1860). Bientôt une acquisition non moins importante que celle des livres de M. Standish vint accroître dans des proportions inespérées la bibliothèque de Twickenham.

M. Armand Cigongne, ancien agent de change à Paris, avait formé avec un goût exquis une collection presque exclusivement française. Il avait recueilli avec un soin et une persévérance admirables une merveilleuse série d'ouvrages en vers, de pièces dramatiques et de romans. Il y avait joint des volumes curieux dans tous les genres, des reliures précieuses, portant les armes de personnages illustres, des manuscrits qui étaient de vrais bijoux, etc. Non content de recueillir les reliques des amateurs anciens, M. Cigongne avait fait relier lui-même un nombre considérable de volumes, et nul bibliophile moderne n'avait montré autant de discernement dans le choix des exemplaires, autant de goût dans la décoration extérieure des livres. Les rivaux de M. Cigongne sourirent parfois de son extrême minutie, puis ils finirent par l'imiter. Ils en arrivèrent peu à peu à considérer que la conservation matérielle d'un volume pouvait en élever le prix tout autant que la rareté. M. Cigongne était impitoyable pour les livres trop rognés ou raccommodés, et les bibliophiles qui se formèrent vers 1850, tinrent à honneur de ne pas se montrer moins exigeants que lui.

M. Cigongne mourut le 20 mai 1859. La réputation de sa bibliothèque était universelle quand Potier fut chargé d'en préparer la vente. Le savant libraire en dressa un catalogue dans lequel sont décrits 2910 articles. Les enchères devaient avoir lieu au printemps de 1861 ; mais, dans l'intervalle, M. Édouard Bocher, agissant au nom du duc d'Aumale, fut assez heureux pour conclure l'acquisition en bloc de la collection. Il suffit de jeter un coup d'œil sur le catalogue imprimé (1) pour juger des trésors qui allaient être réunis aux livres de M. Standish et à ceux que le prince avait achetés un à un.

Dès lors la bibliothèque de Twickenham put rivaliser avec les plus fameuses collections privées de l'Angleterre, avec celles de Lord Spencer, du comte de Sunderland et du duc de Hamilton. Aucune des collections formées par les bibliophiles du continent ne pouvait lui être comparée. Les amateurs anglais furent bientôt appelés à en admirer les articles les plus importants, en même temps qu'ils purent passer en revue les tableaux, les miniatures, les émaux, les dessins, les sculptures et tous les objets précieux que le prince avait réunis dans sa magnifique demeure (2).

En 1864, le duc d'Aumale fit vendre par les soins de J. Techener un certain nombre de doubles provenant du fonds Cigongne. Des ventes semblables, même quand elles paraissent justifiées par la qualification de « doubles », sont toujours dangereuses. Il se glissa dans celle de 1864 plus d'un volume que le prince regretta vivement depuis.

La bibliothèque de Twickenham ne devait plus désor-

(1) *Catalogue des livres manuscrits et imprimés composant la bibliothèque de M. Armand Cigongne, membre de la Société des Bibliophiles ; précédé d'une notice biographique par M. Leroux de Lincy.* Paris, L. Potier, 1861. In-8.

(2) *Visite du Fine Arts Club à Orléans House, Twickenham, le 21 mai 1862. (Imprimé par Whittingham et Wilkins à Londres.)* Pet. in-4 de 2 ff. et 83 pp.

mais recevoir que des achats isolés faits aux ventes Radziwill (1863), Chédeau (1865), Yemeniz (1867), J.-Ch. Brunet (1868), Pichon (1869), etc., ou traités à l'amiable avec les libraires ordinaires du prince : Boone et Quaritch à Londres, J. Techener, L. Potier, Ch. Porquet, A. Claudin, les frères Tross à Paris.

Après les évènements de 1870, quand le duc d'Aumale put rentrer en France, une de ses principales préoccupations fut de donner à sa bibliothèque un logement digne d'elle dans les nouveaux bâtiments de Chantilly. M. Daumet s'inspira heureusement de la disposition adoptée à Twickenham, et sut donner à cette partie du château les proportions grandioses d'un palais, en même temps que le confort d'une maison anglaise.

Les tableaux trouvèrent place dans de vastes galeries, et la *Vierge d'Orléans,* ce bijou exquis de Raphaël, reçut comme pendant les *Trois Grâces*, achetées à Thibaudeau pour la somme énorme de 625.000 francs.

Les travaux de Chantilly étaient complètement achevés quand le duc d'Aumale, victime des intrigues boulangistes, se vit interdire le territoire français, et dut reprendre le chemin de l'exil (octobre 1886). L'émotion de tous les hommes de cœur fut grande quand on connut la noble réponse faite par le prince à ceux qui ne savaient que proscrire. L'illustre exilé faisait don à l'Institut, c'est-à-dire à la France, du domaine de Chantilly et de toutes les collections qu'il y avait réunies. Ce grand acte ne lui rouvrit pas les portes du pays ; il dut installer sur la terre étrangère les trésors dont il avait aliéné la propriété, mais dont il s'était réservé la jouissance. Les tableaux furent partagés entre ses deux résidences de Bruxelles et de Londres ; les livres, les estampes, les objets précieux trouvèrent un asile dans une grande maison située à Londres dans les Ennismore Gardens : Moncorvo House. Le prince y recommença ses travaux,

fidèle à la devise qu'il avait depuis longtemps adoptée : « J'attendrai ».

Enfin des jours meilleurs permirent au duc d'Aumale de rentrer à Chantilly (mars 1889). Certains royalistes intransigeants, qui en parlaient à leur aise, eussent voulu qu'il refusât de profiter du décret qui réparait une mesure inique ; mais il leur donna une leçon de patriotisme en montrant qu'il était par dessus tout attaché à son pays. Non-seulement il reprit possession de Chantilly, mais il enrichit avec un zèle nouveau les collections dont le sort était désormais fixé. Plusieurs importants tableaux complétèrent les galeries : les Cuirassiers de Meissonier, acquis à la vente Secrétan, *Esther devant Assuérus,* de Filippino Lippi, acquis à la vente Leclanché, et quelques autres. La série des portraits s'augmenta de plus de deux cents crayons du XVI[e] siècle achetés à Lord Ronald Gower. La bibliothèque fut encore plus favorisée ; le prince y fit entrer un certain nombre de manuscrits très précieux : le Psautier d'Ingeburge, femme de Philippe-Auguste, le Bréviaire de Jeanne d'Évreux, plusieurs beaux volumes provenant de la collection Hamilton et par dessus tout les miniatures de Jean Fouquet (octobre 1891). Les imprimés ne furent pas non plus oubliés. Quelques grandes ventes, celles du baron A. Seillière, du comte de Fresnes, de M. H. Detailleur, du comte de Lignerolles, de M. Maglione, lui fournirent des occasions dont il profita largement. Il acquit aussi de plusieurs libraires des articles de haute curiosité. Lorsque M. Morgand eut acheté en bloc la bibliothèque d'un amateur dont le nom est resté une énigme, il revendit au duc d'Aumale, au prix de 70.000 francs, un lot comprenant seulement dix articles : un petit livre d'heures écrit par Jarry et relié aux armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles; *Les Essais de Montaigne,* 1588, in-4, bel exemplaire en vieille reliure; le *Regi-*

miento de los principes, fechos por don frey Gil de Roma (Sevilla, Meynardo Ungut, 1494, in-fol.), magnifique volume relié pour Grolier; l'*Oraison funèbre de Bossuet*, par le P. Delarue, exemplaire du roi Jacques III; les Œuvres de Pindare (*Pindari Olympia, Pythia, Nemea*; Venetiis, Aldus et Andreas Asolanus, 1513, in-8), revêtues d'une surperbe reliure exécutée pour le roi Henri II (1); *Les Lunettes des Princes*, de Jehan Meschinot, 1539, in-16, exemplaire relié pour Charles-Quint; les *Œuvres de Ronsard* (Paris, Buon, 1587, 10 tom. en 3 vol. in-12), recouvertes d'une de ces délicieuses reliures à la marguerite que l'on croit avoir été exécutées pour Marguerite de Valois (2); *Les Œuvres de Corneille*, 1682, 4 vol. in-12, en ancienne reliure doublée; *L. Cœlii Rhodigini Lectiones antiquæ*, 1516, in-fol., exemplaire de Grolier, recouvert d'une reliure moderne; les *Libri de Asse* de Budé, exemplaire du roi François Ier. Une autre fois le même libraire céda au prince, pour un grand prix, un lot de pièces gothiques dont quelques-unes étaient absolument inconnues (3).

Le duc d'Aumale manifestait souvent dans ces dernières années le désir de s'abstenir désormais de tout achat et de consacrer les forces qui lui restaient, non plus à augmenter, mais à classer et à décrire ses collections. Malgré ces assurances, il se laissait toujours tenter par un livre qu'il ne possédait pas. Il acquit encore quelques

(1) Voy. la reproduction de cette reliure dans le Bulletin de la librairie Morgand, novembre 1889, n° 17713.

(2) Bulletin de la librairie Morgand, novembre 1889, n° 17757. — La bibliothèque de Chantilly possédait déjà plusieurs volumes à la même reliure, notamment *Les Œuvres françoises de Joachim Du Bellay* (Rouen, Raph. Du Petit Val, 1597, in-12) et *Les premières Œuvres de Ph. Des Portes* (Paris, Mamert Patisson, 1600, in-8). Voy. Cat. Cigongne, nos 848 et 871.

(3) Nous avons nous-même publié la description de ces pièces et de quelques autres volumes acquis en même temps. Voy. *Catalogue du Cabinet des livres de Chantilly. Spécimen rédigé par M. Émile Picot*. Paris, D. Morgand, 1890, in-8 de 48 pp.

volumes à la vente de M. H. Bordes (15 février 1897), notamment un bel exemplaire de l'*Instruction du roy en l'exercice de monter à cheval*, par Ant. de Pluvinel (Paris, Michel Nivelle, 1625, in-fol.).

Quant aux travaux de classement et de catalogue, le prince en était préoccupé depuis longtemps. A son dernier retour en France il avait organisé, indépendamment du cabinet réservé aux livres précieux, une vaste bibliothèque consacrée aux livres de recherche et aux ouvrages modernes. Cette bibliothèque, dont tous les volumes ont été soigneusement reliés ou cartonnés, comprend un certain nombre de livres rares et précieux, qui n'ont pu trouver place dans le cabinet proprement dit, mais qui sont dignes d'y figurer.

Les archives, classées par M. Jules Flammermont, puis par M. Gustave Macon, ont été mises en un ordre excellent, grâce aux soins de deux relieurs qui font depuis plusieurs années partie du personnel du château. Elles se divisent en trois parties. Le Cabinet des lettres comprend les correspondances de Gordes, des Montmorency, des Condé, de la reine de Pologne, de Vendôme, etc., soit 630 volumes de lettres et documents. Le trésor des chartes compte 1060 cartons de chartes et papiers relatifs à l'administration des maisons et domaines appartenant aux princes de Condé. Le Cabinet des registres (comptes, aveux, terriers, censiers, etc.) se compose de plus de 2000 registres.

Le duc d'Aumale s'était réservé à lui-même la rédaction du catalogue des manuscrits. Quantité de points de détail avaient pu être élucidés par son actif et intelligent secrétaire, M. Macon ; mais il ne voulait laisser à personne le soin de mettre en œuvre les matériaux assemblés. Une longue préface, qui contient une histoire complète de la collection, est prête à être imprimée ; la plupart des notices sont complètes et demandent à peine quelques

retouches. Nous savons qu'un des codicilles de l'illustre écrivain fixe une somme plus que suffisante pour la publication de ce catalogue.

Nous ne voudrions pas encourir le reproche de nous approprier l'ouvrage du prince en empruntant quoi que ce soit à la préface sortie de sa plume ; nous devons dire pourtant quelques mots des manuscrits de Chantilly. Nous le ferons en nous inspirant seulement des notices précédemment consacrées par le duc d'Aumale à sa collection (1), et en y ajoutant quelques renseignements personnels.

II

L'ancien fonds de Chantilly avait été constitué par Anne de Montmorency, baron de Montmorency en 1531, maréchal de France en 1522, connétable le 10 février 1538. Anne, qui n'était pas un savant, mais qui s'érigeait en protecteur des lettres et des arts, avait formé une bibliothèque particulièrement riche en manuscrits (2). Avant son élévation à la dignité de connétable, il avait acquis divers volumes provenant de Jean Du Mas, seigneur de L'Isle, chevalier, conseiller et chambellan du roi, écuyer d'écurie, puis grand-maître enquêteur et général réformateur des Eaux et Forêts de France, etc., mort le 13 juillet 1493 (3). Jean Du Mas, ardent bibliophile, s'était emparé, l'on ne sait comment, de plusieurs beaux manuscrits ayant appartenu à Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, comte de La Marche, décapité en 1477. Tous les biens du prince coupable

(1) *Notes sur deux petites Bibliothèques françaises du XV[e] siècle* (signées à la fin : H. d'Orléans). *S. l. n. d.* (Londres, 1856), pet. in-4 de 1 f. et 64 pp. — Extr. des *Miscellanies of the Philobiblon Society*, t. I, II.

(2) Voy. André Du Chesne, *Histoire de la Maison de Montmorency*, I, p. 421.

(3) On possède une médaille de Jean Du Mas gravée en 1494 par Niccolò di Forzore Spinelli.

devaient revenir au roi, et plus de soixante manuscrits provenant de la confiscation se retrouvent effectivement aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale (1) ; mais un certain nombre de volumes furent dispersés et tombèrent entre les mains du seigneur de L'Isle ou d'autres grands officiers (2). En 1856, le duc d'Aumale donnait la liste suivante des livres de Jean Du Mas :

1045 et 1045 *bis*. Bible française. 2 vol. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 88 miniatures (XIVe siècle). — De la bibliothèque du duc de Nemours.

495. Le Songe du Vergier, par Philippe de Maizières. In-fol. sur vélin avec une miniature (XVe siècle).

575. Le Livre d'Ethiques d'Aristote, traduit par Nicole Oresme. — Le Livre des Yconomiques d'Aristote, traduit par Laurent de Premierfaict. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 11 miniatures (XVe siècle).

315-317. Le Livre du vaillant chevalier Tristan. 3 vol. gr. in-fol. sur vélin à 2 col. — Ce manuscrit, exécuté par Gilles Gassien, de Poitiers, est orné de nombreuses miniatures que nous savons avoir été peintes par Evrard d'Espinques, artiste originaire de Cologne, qui se fixa tout jeune à Paris, puis passa au service du duc de Nemours, s'établit à Ahun, dans la Marche, et y mourut fort âgé entre 1494 et 1500 (3).

(1) Voy. L. Delisle, *Cabinet des Manuscrits,* I, pp. 86-91.

(2) Un beau manuscrit exécuté pour le duc de Nemours et contenant 80 miniatures. *Le Livre et la neuve Histoire du bon roy Alixandre,* a été acquis par le duc d'Aumale avec la collection Cigongne. (Cat. Cigongne, n° 1848.)

(3) Après M. Pierre de Cessac, qui avait consacré une notice à Évrard dans les *Mémoires de la Société des Sciences de la Creuse* (t. VI, 1887, p. 60), M. l'abbé Leclerc et M. Louis Guibert ont eu la bonne fortune de découvrir et de publier divers documents relatifs à l'artiste : son compte de dépenses et d'honoraires s'étendant du 1er août 1479 au 1er novembre 1480, son testament (1494) et le contrat de mariage de son fils (1500). Étudiant le premier de ces documents, notre confrère M. Eugène Müntz a identifié deux manuscrits exécutés par Évrard pour Jean Du Mas : un *Propriétaire des choses* en un vol. (Biblioth. Nat., fr. 9140) et le *Tristan* en trois volumes de Chantilly. Voy. Louis Guibert. *Ce qu'on sait de l'enlumineur Evrard d'Espinques,* extr. des *Mém. de la Société des sciences de la Creuse,* 1895, et *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (Séance du 22 février 1895.)

404. Roman de Tristan. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 154 miniatures (XVe siècle).
664. Le Roman de la Rose. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. avec de nombreuses miniatures (XIVe siècle).
455. Histoire generale depuis la creacion du monde jusques au temps de feu de bonne memoire Charles VIe de ce nom. (Premier volume de la Fleur des Histoires de Jean Mansel). In-fol. sur vélin à 2 col., avec de nombreuses miniatures (XVe siècle).
602. Bocace des nobles malheureux. Seconde traduction de Laurens de Premierfaict. In-fol. sur vélin à longues lignes (XVe siècle).— Ce volume, exécuté par Jacob Ten Eyken en 1465, porte la signature du duc de Nemours. Il contient dix miniatures que M. Paul Durrieu attribue à Jacques de Besançon (2).
311. Les Decades de Tite-Live, traduites en français par Pierre Berçuire ; le Livre de la première guerre punique traduit de Léonard d'Arezzo. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., (XVe siècle). — De la Bibliothèque du duc de Nemours.

Plusieurs autres volumes, dont la provenance n'est pas absolument certaine, pourraient sans doute grossir la liste des manuscrits de Jean Du Mas acquis par Anne de Montmorency (1). Sur tous ceux que nous venons de citer le nouveau propriétaire inscrivit sa devise : *In mandatis tuis supersperavi* (2).

Pour former le cabinet dans lequel entrèrent les livres de Jehan Du Mas, Montmorency acheta des manuscrits de plusieurs côtés. Il fit lui-même exécuter plusieurs ouvrages : Valère Maxime, traduit par Nicolas de Mailly ; le Prince de Machiavel, traduit par Jacques de Vinti-

(1) *Jacques de Besançon et son œuvre*, 1892, p. 76.

(2) Anne n'avait pas acquis tous les manuscrits de Jean Du Mas. M. Delisle cite comme lui ayant appartenu les n°s 2608 et 6448 du fonds français de la Bibliothèque Nationale (*Le Cabinet des Manuscrits*, II, p. 382). Ajoutons *Le Propriétaire* déjà cité (n° 9140).

(3) Un manuscrit contenant une ode adressée au connétable en 1547, par un poète appelé Vauldray, porte la devise : *A mandatis tuis supersperavi*. (Cat. Didot, 1880, n° 29.)

mille ; les Chroniques de Guillaume Crétin et de René Macé, etc. Quelques volumes paraissent lui avoir été offerts, par exemple des poèmes de Salel et de Mellin de Saint-Gelais, un recueil de vers de Marot, etc.

Le dépôt formé par le connétable fut sans doute accru par ses successeurs. Il suivit le sort du château de Chantilly, que le roi se réserva en 1632, lors de la confiscation prononcée contre le dernier Montmorency. En 1643, la reine régente rendit Chantilly à la princesse de Condé, Charlotte-Marguerite de Montmorency, sœur du maréchal décapité à Toulouse. Une nouvelle confiscation fut prononcée contre le grand Condé à la suite des évènements de la Fronde et de la prise d'armes de 1651 ; mais la restitution de Chantilly à Condé fut une des clauses de la paix des Pyrénées (1659). Le vainqueur de Rocroy, remis en possession de ses biens, mais condamné à l'inaction, se plut à embellir sa résidence, à planter de somptueux jardins, à réunir des œuvres d'art et des livres. Il faut lire le tableau que le duc d'Aumale a tracé de main de maître de l'oisiveté forcée et pourtant féconde de son héros (1). Bien des traits de cette peinture s'appliquent au prince-historien aussi bien qu'au grand Condé lui-même. « Chaque jour voit la belle collection de manuscrits dont l'origine remontait aux Montmorency s'enrichir d'acquisitions nouvelles, et, dans le grand dépôt des archives, à côté d'inappréciables documents originaux, on rassemble des copies de pièces curieuses, de procès, d'interrogatoires, de causes célèbres, dont les originaux ont peut-être disparu dans les incendies, les bouleversements. Citons le procès du maréchal de Raiz, l'original de Barbe-Bleue, dit-on, quoique les crimes de ce scélérat fussent bien différents de ceux qu'on reproche au polygame légendaire ; le procès-verbal

(1) *Histoire des princes de Condé pendant les XVIe et XVIIe siècles,* VII, p. 698.

de l'interrogatoire et question de La Molle et Coconat qui a fourni quelques scènes à un dramaturge illustre, etc. ».

Le duc d'Aumale nous donne encore des renseignements précis sur une des collections de manuscrits possédées par les Condé, celle d'Antoine de Chourses (1).

Antoine de Chourses-Malicorne, chef d'une des plus anciennes familles du Maine, conseiller et chambellan du roi Louis XI, paraît avoir été un bibliophile distingué. Il acheta ou fit exécuter un certain nombre de manuscrits sur lesquels il fit peindre ses armes et celles de Catherine de Coëtivy, sa femme : parti : au 1er d'or à cinq burelles de gueules (qui est de Chourses); au 2e coupé, au chef fascé d'or et de sable (qui est de Coëtivy); à la pointe d'azur chargée de trois fleurs de lis d'or, au bâton péri de gueules en barre et au bâton péri d'argent en bande (qui est de Marguerite bâtarde de Valois, fille naturelle de Charles VII et mère de Catherine de Coëtivy). Antoine de Chourses mourut vers 1485; ses manuscrits paraissent être restés en la possession de sa veuve, laquelle vivait encore en 1493. On ignore entre quelles mains ils passèrent ensuite; il est probable qu'ils devinrent dans le cours du XVIe siècle la propriété du cardinal de Vendôme, et qu'ils furent recueillis, à la mort du prélat, par son neveu et héritier Henri II, prince de Condé, père du grand Condé. Le fait certain c'est que la collection ne fut pas dispersée, et qu'elle passa presque entière au nouveau propriétaire (2). Voici la liste des volumes qui se retrouvent à Chantilly :

994. Historia scholastica, de Pierre Le Mangeur. In-4 sur vélin (fin du XIIIe siècle).

(1) *Notes sur deux petites bibliothèques françaises du XVIe siècle*, pp. 6-51.

(2) M. L. Delisle n'a constaté à la Bibliothèque Nationale que la présence de deux manuscrits ayant appartenu à Antoine de Chourses et à sa femme : un volume du XIVe siècle du fonds latin (ancien 3239 A) et une *Légende dorée*, traduite par Jean de Viguay (fr. 244 et 245).

723-724. Essai d'une traduction française de la Bible. 2 vol. pet. in-fol. sur vélin, à 2 col. (XIVe siècle).

453 et 488. Bible française, traduction de Guyard des Moulins. 2 vol. in-fol. sur vélin à 2 col. (XVe siècle).

804. Breviarum parisiense. In-4 sur vélin (XVe siècle).

1088. Horae beatae Mariae Virginis, pet in-fol. sur vélin, avec miniatures (XVe siècle).— Ce volume ne porte pas les armes de Chourses, mais celles de Marguerite de Coëtivy, sœur de Catherine, et de son mari, François de Pons.

322. La Cité de Dieu, de saint Augustin, traduite par Raoul de Presles. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 10 miniatures (XVe siècle). — Ce volume ne contient que la première partie de l'ouvrage; la seconde partie est contenue dans un autre ms. de Chantilly, du même format, mais portant les armes d'Anglure, et non celles de Chourses.

628. Les Lamentations et Méditations de saint Bernard; les Dits des saints Pères, etc. Pet. in-fol. sur vélin (XVe siècle).

904. Contemplatio passionis domini nostri Jesu Christi secundum septem horas diei. — Regula sancti Benedicti abbatis. Pet. in-fol. sur vélin (XVe siècle).

526. La Somme abrégée de théologie, par Albert le Grand, évêque de Ratisbonne. Gr. in-fol. sur vélin, avec une miniature. — Une note finale nous apprend que ce volume a été « escript et commandé a Hesdin par l'ordonnance et commandement de Anthoine de Chourses, seigneur de Maigne et du bois de Maine, conseiller et chambellan du roy, et son gouverneur a Bethune », en 1481.

902. Sermones per dominicas et festa anni, par Maurice de Sully. In-4 sur vélin à 2 col. (XIVe siècle). — Une annotation est datée de 1321.

903. — Liber Sententiarum, par Pierre Lombard. In-4 sur vélin à 2 col. (XIVe siècle).

1014. La Somme le roy, par frère Laurent. Pet. in-fol. sur vélin (fin du XIIIe ou commencement du XIVe siècle).

649. Le Mirouer du monde que aucuns appellent Vices et Vertus, les autres l'appellent la Some le roy. In-4 sur papier (XVe siècle).

944. Le Livre des dix commandements de la Loy, autre texte de la Somme le roy. In-4 sur vélin (XVe siècle).

408. Liber VI. Decretalium Bonifacii papae. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec une miniature (XIVe siècle).

722. Justiniani Institutiones. In-fol. sur vélin à 2 col. (XIIIe siècle) (1).
1051. Libri diversi Aristotelis, vel Aristoteli adscripti : Liber physicorum, Liber de anima, Liber de coelo et mundo, etc. In-fol. sur vélin à 2 col., avec initiales ornées (XIVe siècle).
658. Consolation de la philosophie, par Boèce, traduite en prose française par Jean de Meun. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. (XIVe siècle).
627. Même ouvrage, suivi des moralités attribuées à Jean Courtecuisse. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. (XVe siècle).
918. L'Abuzé en court, par le roi René, ou par Charles de Rochefort. Pet. in-fol. sur vélin (XVe siècle).
726. Livre qui fust fait pour les femmes mariees et a marier (autrement dit le Livre des enseignements du chevalier de La Tour Landry). Pet. in-fol. sur vélin à 2 col., avec une miniature (XVe siècle).
566. L'Estrif de Fortune et de Vertu, par Martin Le Franc. In-fol. sur vélin à 2 col., avec une miniature (XVe siècle).
631. Le Livre du corps de policie, lequel parle de vertus et de meurs, par Christine de Pisan. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. (XVe siècle).
545. Le Livre de Végèce, traduit par Jean de Meun l'an 1284. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. (XVe siècle).
546. Ovidii Metamorphosis moraliter explanata, par Thomas Walleys, précédé d'un traité De mirabilibus mundi. Pet. in-fol. sur vélin à 2 col. (XVe siècle).
997. Sedulii Carmen paschale. Pet. in-fol. sur vélin (XVe siècle).
686. Le Roman de la Rose. In-fol. sur vélin à 2 col., avec deux miniatures (les autres n'ont pas été achevées).

(1) Notons, à propos des *Institutes*, que la bibliothèque de Chantilly en possède deux belles éditions latines : celle de Mayence, Petrus Schoyffer de Gernszhem, 1472 (Hain, n° * 9490) et celle des mystérieux imprimeurs qui signent P. L. I. B. (Hain, n° * 9531). Elle possède aussi deux exemplaires imprimés du *Livre des institutions des drois*, traduit en français, en 1280, par Richard d'Annebaut (voy. Brunet, III, col. 613). Ces deux exemplaires, dont l'un provient de J. Coppinger, et pourrait bien être celui de Gaignat, présentent entre eux des différences. Le second offre cette particularité que le 1er f., blanc au r°, est orné, au v°, d'un grand bois représentant un jeune roi sur son trône.

942. L'Epistre Othea la deesse qu'elle envoya a Hector de Troye, par Christine de Pisan. In-4 sur vélin (XVe siècle). — Volume exécuté pour Catherine de Coëtivy devenue veuve.

487. Le Livre de Jean Bocace des cas des nobles hommes et femmes. Translaté par Laurent de Premierfaict et achevé le 15 avril 1409. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec une miniature (XVe siècle). — Une mention à demi effacée permet de croire que ce volume a été possédé par l'amiral Prégent de Coëtivy, oncle de Catherine.

1061. L'Istoire de la destruction des Juifz de la cité de Jherusalem, composee par Joseph, filz Mathathie, Ebrieu, traduite, de 1460 à 1463, par Guillaume Coquillart. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec miniatures. — Ms. exécuté pour Antoine de Chourses, et qui est peut-être le plus beau de la série.

601. Anciennes Histoires romaines, commençant à la prise de la tour de Babylone par Ninus et finissant à la prise de Jerusalem par Pompeius. In-fol. sur vélin à 2 col., avec 17 miniatures (fin du XIVe siècle).

308-310. Les Décades de Tite-Live, traduites en français par frère Pierre Berçuire, et le Livre de la première Guerre punique, traduit de Léonard d'Arezzo. 3 vol. gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 31 miniatures. — Volumes exécutés pour Antoine de Chourses (1).

1055. La Vye de Cayus Julius Cesar, selon ce que en ont escript Suetoine, Lucan et Saluste, avec une liste des empereurs depuis Octavien jusqu'à Frédéric III. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 29 miniatures. — Volume exécuté à Hesdin en 1480 pour Antoine de Chourses.

668. Cronica fratris Martini Poloni. In-4 sur vélin (XVe siècle).

541. Chroniques de Normandie jusqu'à la réunion de la Normandie à la couronne de France. In-fol. sur vélin à 2 col. (fin du XIVe siècle).

501. Chroniques de Jean Froissart, fragment s'étendant jusqu'à la mort du roi Jean et correspondant au prologue et aux 221 premiers chapitres de l'édition de 1559. Gr. in-fol. sur vélin à 2 col., avec 5 miniatures. — Volume daté du mois de février 1472.

(1) Voy., sur ces volumes, Paul Durrieu, *Jacques de Besançon et son œuvre,* 1892, p. 69.

478. Les Fais des guerres qui furent fais et perpetrés au temps du roy Charles Quint, fragment de Froissart faisant suite au précédent et correspondant aux chapitres 221 à 330 de l'édition de 1559. In-fol. sur vélin à 2 col., avec 4 miniatures.

923. Vision advenue a une dévote sur les principaux évènements de l'histoire de France, depuis Philippe le Bel jusqu'à Charles VII. In-4 sur vélin (XVe siècle).

Nous mentionnerons encore quelques manuscrits. Il est curieux de faire connaître les principales œuvres françaises du moyen-âge, qui figurent dans les inventaires du grand Condé :

626. Recueil de romans du cycle de la Table ronde : Rigomer, par Jean ; Le Cimetière périlleux ; Erec, par Chrétien de Troyes ; Fergus, par Guillaume Le Clerc ; Gauvain et Humbaut ; Guinglain, ou le bel Inconnu, par Renaud de Beaujeu ; La Vengeance de Raguidel ; Ivain, ou le Chevalier au lion, par Chrétien de Troyes ; Lancelot, ou la Charrette ; La Quête du saint Graal. Fragments du roman du Renart. — Voy. les notices de M. Gaston Paris dans l'*Histoire littéraire de la France,* t. XXX (1888).

644. L'Image du Monde, par Gautier de Metz ; Le Livre qui nous enseigne comment on peut se maintenir sain en chascun aage ; Le saint Graal, par Robert et Hélie de Boron ; La Quête du saint Graal ; La Mort du roi Arthur, par Gautier Map. Pet. in-fol. sur vélin (XIIIe siècle). — Un second ms. (no 1469) de l'Image du Monde fait partie du fonds Cigongne (no 541) ; un troisième (no1444) a été acquis par le duc d'Aumale du libraire Techener en 1865.

911. Le Roman de la Rose. In-4 sur vélin de 185 ff. à 2 col. (fin du XIIIe siècle).

665. Le Roman de la Rose. In-fol. sur vélin de 173 ff. à 2 col. (XIVe siècle). — Un troisième manuscrit (no 1664) a été mentionné parmi les livres de Jean Du Mas ; un quatrième (no 686) a été cité parmi les livres d'Antoine de Chourses ; un cinquième (no 1480) fait partie du fonds Cigongne (no 527).

744. Le Roman de la Rose, traduit en prose, in-fol. sur papier (XVe siècle). — Ce volume est porté sur l'inventaire de Moulins en 1523.

570. La Consolation de la philosophie de Boëce, traduction commençant par : Cil qui bien bat les buissons (1). Le Confort d'amis, par Guillaume de Machaut ; Le Codicille de Jean de Meun ; Le Testament de Jean de Meun. In-fol. sur vélin (fin du XIVe siècle). — Un ms. du fonds Cigongne contient le Trésor de Jean de Meun (nº 1479).

757. Les Deduits de la Chasse, par Gace de La Buigne. In-fol. sur papier (XIVe siècle). — Ce ms., qui pourrait bien être le ms. original, est porté, en 1402, dans l'inventaire du duc de Berry, et, en 1523 dans l'inventaire de Moulins. M. le duc d'Aumale en a publié lui-même quelques fragments (2)

683. Même ouvrage. Pet. in-fol. sur vélin (fin du XIVe siècle).

465. Chronique de Bertrand Du Gueslin (en prose) ; Roman d'Ogier le Danois (en vers). In-fol. sur vélin. à 2 col. (XVe siècle).

567. Le Livre de la Mutation de Fortune, par Christine de Pisan. In-fol. sur vélin (XVe siècle).

729. Épître d'Othéa, par Christine de Pisan, in-fol. sur papier (XVe siècle). — Un autre ms. du même ouvrage (nº 942) a été mentionné parmi les manuscrits de la famille de Chourses. — Un beau recueil des poésies de Christine, formant 2 vol. in-fol. à 2 col. (XVe siècle) a été acquis par le duc d'Aumale de M. Damascène Morgand en 1887.

639. Les Vigilles du roy Charles VII, par Martial d'Auvergne, in-fol. sur papier (fin du XVe siècle).

897. Deux Complaintes d'amour ; Le Purgatoire d'amour ; Le Miroir de Mort. In-8 sur vélin (fin du XVe siècle).

Nous ne mentionnerons aucun autre volume possédé par les Condé ; le catalogue rédigé par M. le duc d'Aumale fera connaître la part qui leur revient dans la formation de la bibliothèque. Nous avons hâte de citer quelques-uns des achats faits par le dernier propriétaire de Chantilly.

Les manuscrits que le prince a fait entrer dans sa collection en dehors de ceux de Cigongne, se recom-

(1) Voy. L. Delisle. *Inventaire général et méthodique des manuscrits français de la Bibliothèque nationale*, II, p. 334.

(2) *Notes et Documents relatifs à Jean, roi de France*, dans les *Miscellanies of the Philobiblon Society*, t. II, 1855.

mandent par des mérites très différents. Quelques-uns offrent à la fois des textes intéressants et de riches miniatures : tel est le *Livre des cent ballades,* volume exécuté dans la seconde moitié du XIVe siècle, et malheureusement incomplet de plusieurs feuillets (1) ; d'autres contiennent des textes importants, mais n'ont aucun caractère artistique, par exemple : *Le Roman d'Aspremont,* acheté à la vente Solar en 1861, et qui attend encore un éditeur ; un volume vendu au prince par J. Techener, en 1857, et qui contient l'*Ysopet* de Marie de France, les *Moralités* d'André de Huy, le *Miserere* du Reclus de Moliens ; le *Roman de Charité,* les *Vers sur la mort,* par Hélinand (2) ; le recueil acquis à la vente Luzarche, en 1869 (n° 6310), recueil qui contient la *Vie des Pères* en français, vingt des *Miracles de la Vierge,* de Gautier de Coinci, six fableaux et treize pièces diverses (3); le roman provençal de *Guillaume de la Barre,* vendu par L. Potier, en 1869, avec la bibliothèque de M. Germot (n° 144), bien qu'il appartînt à M. le marquis H. de La Garde (4) ; le *Mystère de saint Adrien,* acheté à la vente Soleinne par le baron Taylor, revendu par lui au libraire L. Techener, et cédé par ce dernier au duc d'Aumale (5). D'autres manuscrits, enfin, sont surtout des spécimens de l'art du miniaturiste dans ce qu'il a produit de plus

(1) Vente des manuscrits Hamilton (mai 1889), 310 £, plus les frais.

(2) Voy. la notice publiée par M. Paulin Paris, dans le *Bulletin du Bibliophile,* 1857, pp. 167-178.

(3) Voy. la notice publiée par M. Gaston Raynaud dans la *Romania,* XXIV (1895), p. 446.

(4) *Guillaume de la Barre, roman d'aventures, par Arnaut Vidal de Castelnaudari, publié pour la premiere fois, d'après le manuscrit unique appartenant a Mgr le duc d'Aumale, par Paul Meyer.* Paris, Didot et Cie, 1895, in-8. (Publication de la Société des anciens Textes français.)

(5) *Le Livre et Mistere du glorieux seigneur et martir saint Adrien, publié, d'après un manuscrit de Chantilly, aux frais de S. A. R. Mgr le duc d'Aumale, avec introduction, table et glossaire, par Émile Picot. Imprimé pour le Roxburghe Club.* Mâcon, imprimerie Protat frères, 1896. In-4.

parfait aux diverses époques. Le prince était justement fier de la merveilleuse série qu'il avait réussi à former. Après avoir montré le plus ancien de ses manuscrits : un évangéliaire latin ayant appartenu à saint Ludger, premier évêque de Münster, mort en 809, il pouvait mettre en ligne :

1° Le Sacramentaire de l'abbaye de Lorsch (diocèse de Worms), superbe manuscrit du XIe siècle, qu'une notice de M. L. Delisle a fait connaître (1).

2° Le Psautier restitué avec tant de sagacité par le même M. L. Delisle, à la reine Ingeburge, femme de Philippe-Auguste, morte en 1236 (2).

3° Les Heures commencées pour Jean, duc de Berry, vers 1390, et achevées seulement après sa mort (1416), par l'ordre de sa petite-fille Jeanne de Savoie, marquise de Montferrat. Rien n'égale la beauté de quelques-unes des miniatures de ce volume, par exemple de celles qui représentent les travaux de chacun des douze mois. Les grandes peintures où l'on voit les divers châteaux appartenant au duc de Berry sont d'un grand intérêt historique, en même temps que d'un art consommé (3).

4° Le Miroir de Vincent de Beauvais, traduit par Jehan de Vignay, tome IIIe et dernier, écrit par Gilles Gracien (*sic*) de 1459 à 1463. — Ce beau volume, exécuté pour

(1) *Mémoires sur d'anciens sacramentaires* (extr. des *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. XXXII, 1re partie). Paris, 1886, in-4.

(2) *Bibliothèque de l'École des Chartes*, XXXVIII (1867), pp. 201-210 ; — *Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1867, pp. 111-120 ; — *Le Cabinet des Manuscrits*, I, pp. 400-407.

(3) Voy. L. Delisle, *Les Livres d'heures du duc de Berry* (extr. de la *Gazette des Beaux-Arts*, février, avril, mai 1884). Paris, A. Quantin, 1884, gr. in-8, avec 4 pl. ; Eugène Müntz, *Notice sur un plan inédit de Rome à la fin du XIVe siècle* (extr. de la *Gazette archéologique*). Paris, A. Lévy, 1885, in-4, avec 1 pl. ; — A. de Champeaux et P. Gauchery, *Les Travaux d'art exécutés pour Jean de France, duc de Berry*. Paris, Champion, 1894, gr. in-4. — Les miniatures représentant les châteaux de Lusignan et de Poitiers ont été reproduites par Jules Robuchon dans les *Paysages et Monuments du Poitou*.

Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, complète les tomes I et II du même ouvrage que possède la Bibliothèque Nationale (mss. fr. 50 et 51). Il est orné de 110 miniatures que M. Paul Durrieu a cru pouvoir attribuer à Jacques de Besançon (1).

5° Horae B. Mariae Virginis, commencement du XVe siècle, 408 bordures et initiales de la plus grande richesse, reliure aux armes du duc de Guise. (Vente Hamilton, mai 1889 : 495 £, plus les frais.)

6° Quarante des miniatures exécutées par Jean Fouquet pour les Heures d'Estienne Chevalier, trésorier de France, mort en 1474. L'histoire de ces Heures est maintenant trop connue pour que nous ayons besoin d'y insister. Le public a su ce qu'elles ont été payées et nous pouvons d'autant mieux le rappeler que nous avons nous-même remis le prix de 200.000 marcs à feu M. Louis Brentano, de Francfort, sans parler de la commission due aux intermédiaires. Le volume récemment publié par notre savant confrère M. Gruyer (2) nous dispense d'insister sur l'importance de ces miniatures. Nous regretterons toujours qu'il ait été impossible d'y joindre le grand tableau peint sur bois que la famille Brentano a cédé depuis au musée de Berlin (3).

7° Le troisième Livre de la Guerre gallique de César, par Albert Pigghe, manuscrit exécuté par le peintre flamand Godefroy, sous la direction de François Du Moulin, ancien précepteur de François Ier, en 1520. Le premier livre de cet ouvrage est conservé au Musée britannique, le second est à la Bibliothèque Nationale. Une publication achevée

(1) *Jacques de Besançon et son œuvre*, 1892, p. 73.

(2) *Chantilly. — Les quarante Fouquet, par F.-A. Gruyer, membre de l'Institut. Ouvrage illustré de quarante héliogravures par Braun, Clément et Cie.* Paris, Plon, Nourrit et Cie, 1897. In-4.

(3) M. Brentano était disposé à vendre ce panneau, et nous étions même tombés d'accord sur le prix. Au dernier moment sa fille prit sur elle de rompre les négociations.

il y a peu de temps par la Société des Bibliophiles français, permet de rapprocher les trois parties (1).

8° Diodore Sicilien, les trois premiers Livres des antiquitez d'Egipte, Ethiopie, etc., translatez par Anthoine Macault, beau volume orné d'une grande miniature représentant François Ier et sa cour. (Vte Hamilton, mai 1889 : 1000 £, plus les frais.)

9° La Coche, ou le Debat d'amour, par Marguerite d'Angoulême, manuscrit exécuté en 1540 ou 1541, par ordre de la reine et payé par elle 50 écus d'or. Il est orné de 11 miniatures. (Vte Spitzer, 1893 : 10.000 fr.)

10° La Suite des Œuvres poétiques de Vatel, magnifique volume exécuté dans la seconde moitié du XVIe siècle et orné de dessins de la plus grande richesse. Ce bijou a fait partie des bibliothèques du duc de La Vallière, de Renouard et de Cigongne. Les Bibliophiles français en ont donné un élégant fac-simile (2).

La série se complète, au XVIIe siècle, par les productions de Jarry. Notre ami, le baron Roger Portalis, a dressé une liste de toutes les œuvres de ce charmant calligraphe qu'il a pu connaître (3) ; il cite 107 articles dispersés dans une foule de collections publiques et privées : sur ce nombre la bibliothèque de Chantilly possède 14 articles, et il faut en ajouter deux qui ont échappé à l'historien de Jarry, savoir :

(1) *Les Commentaires de la guerre gallique, reproduits en fac-simile, d'après le manuscrit original, par les soins de la Société des Bibliophiles françois* [*avec une notice par le baron Du Noyer de Noirmont*]. Paris, pour la Société des Bibliophiles françois, 1894. 3 vol. in-8. Tiré à 29 exemplaires.

(2) *La Suite des Euvres poëtiques de Vatel, reproduite en fac-simile, d'après le manuscrit original, par les soins de la Société des Bibliophiles françois.* Paris, pour la Société des Bibliophiles françois, 1881. In-fol. — *Notice sur le manuscrit des Euvres poëtiques de Vatel,* [*par M. le duc d'Aumale*]. In-fol. — Le facsimile n'a été tiré qu'à 40 exemplaires.

(3) *Nicolas Jarry et la calligraphie au XVIIe siècle*, dans le *Bulletin du Bibliophile,* 1896 et 1897.

1. Preces biblicae. Ad illustrissimum V. Henricum Ludovicum Habertum Montmorum, 1641. In-4. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 70.
2. Exercice du chrestien, 1643-1644. In-16. (Vente Solar, 1860 : 900 fr.) Portalis, nº 14.
3. Prieres devotes, 1645. In-24. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 76.
4. Le Temple de la Gloire, par Bruc de Montplaisir, 1646. Pet. in-8. (Vente Yemeniz, 1867 : 3.200 fr.) Portalis, nº 106.
5. Heures de Nostre Dame, exécutées pour François de Beauvilliers, depuis duc de Saint-Aignan, 1647. In-8. (Vente J.-J. De Bure, 1853 : 3.400 fr.) Portalis, nº 20.
6. Diverses Considerations sur le Tres-Saint Sacrement de l'autel, 1649. In-16. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 25.
7. Offices pour tous les jours de la semaine, 1649. In-24. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 52.
8. Prieres de l'Eglise pour les mourants, 1650. In-16 (Collection Cigongne). Portalis, nº 81.
9. L'Office de la Vierge et l'Office de S. Anne, 1650. In-16. — Ce volume a appartenu à Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles, seconde fille du régent. (Librairie Morgand, 1889 : 7.500 fr.) Portalis, nº 49 (1).
10. Litanies du S. Nom de Jesus, du S. Sacrement et de la Vierge, 1655. In-16. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 26.
11. Office de la bienheureuse vierge Marie, 1655. In-16. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 42.
12. Panegyrique de Mgr. le duc de Guise, par M. de La Serre, 1656. In-fol. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 56.
13. Office de la Vierge, 1657. In-24. (Librairie Claudin, juin 1885 : 8000 fr.)
14. Benedictiones pontificales, 1662. In-fol. Reliées aux armes de Godet des Marais, évêque de Chartres. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 9.
15. Recueil de mots latins et français, exécuté pour un prince de la famille royale. S. d., 2 vol. in-12. (Collection Cigongne.) Portalis, nº 90.
16. Medailles des Cesars et de Richelieu. S. d., in-fol. de 30 ff. (Vente faite à Paris en 1867.)

(1) M. E. Quentin-Bauchart a reproduit la reliure de ce volume (*Les Femmes bibliophiles de France*, II, p. 18).

A ces volumes, qui tous portent le nom de Jarry, on peut ajouter deux manuscrits exécutés par Damoiselet (1), deux autres de Gilbert (2), un de Siméon Le Couteux (3), deux de Rousselet (4), un de N. Prevost, 1723 (5), un de Philibert Joseph Le Roux (6), un de Duval (7) et quatre de calligraphes anonymes (8).

Les manuscrits de Chantilly, déduction faite des volumes qui ont été distraits des archives et qui doivent y être replacés, sont au nombre de 1450. Les renseignements que nous venons de donner permettront au lecteur de se faire une haute idée de la collection. Et cependant, quelle que soit l'importance des manuscrits, on peut dire que l'ensemble des volumes imprimés a peut-être une valeur plus grande encore.

III

Quand on jette un rapide coup d'œil sur les vitrines du Musée Condé, on est immédiatement attiré par les productions de l'imprimerie naissante. Après avoir admiré trois volumes xylographiés : la *Biblia pauperum* (2e édition décrite par Heineken), le *Liber regum* (voy. Brunet, II, col. 1056) et l'*Historia sancti Johannis evangelistae* (Brunet, II, col. 230), on peut contempler une belle série de volumes sortie des presses de Mayence : *Litterae indulgentiarum Nicolai papae V. pro regno Cypri,* 1455 ;

(1) Voy. Portalis, dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1897, pp. 200, 201.

(2) *Ibid.*, pp. 248, 250.

(3) *Ibid.*, p. 253.

(4) Cat. Cigongne, nos 34, 35.

(5) Vente de Sir T. Gage, juin 1867.

(6) Heures à l'usage de la duchesse d'Orléans, exécutées à Rastadt en 1724 (Librairie Boone, avril 1856.)

(7) Prieres choisies, etc. A. S. A. S. Mgr le comte d'Eu, 1745, volume acheté en septembre 1881.

(8) Voy. Portalis, dans le *Bulletin du Bibliophile*, pp. 41, 90, 94, 98.

Durandi Racionale, 1459 (Hain, nº 6471); *Biblia latina*, 1462 (H. *3050); *Bulla cruciata S. domini nostri papae contra Turchos*, 1463 (H. 261); *Ciceronis Officia*, 1465 (H. 5238); *Ciceronis Officia*, 1466 (H. *5239); *Secunda Secundae sancti Thomae de Aquino*, 1467 et 1469 (Hain ne cite que l'édition de 1467, nº * 1459); *Johannis de Tambaco Consolatio theologiae*, s. d. (H. *15235); *Augustinus de vita christiana* (H. *2093); *Justiniani Institutiones*, 1472 (H. *9490); *Liber VI. Decretalium Bonifacii VIII*, 1476 (H. *3593).

Les volumes exécutés à Strasbourg ne sont pas moins importants. De Mentelin on peut citer une bible latine, qui remonte à 1460 environ (H. *3033), puis *Joh. Chrysostomi Homiliae in Evangelium Mathaei* (H. *5034); *Augustinus de civitate Dei* (H. *2056) (1); *Augustinus de doctrina christiana* (H. *1955); *Senecae Epistolae, Virgilii Opera, etc.* A Eggestein appartiennent deux bibles latines imprimées vers 1465 et 1470 (H. *3035, *3037) et *P. Lombardi Sententiarum Libri IV* (H. *10183).

Sweynheim et Pannartz sont représentés par la plus grande partie de leurs productions : *Lactantii Opera*, in monasterio Sublacensi, 1465 (H. *9806); *Augustinus de civitate Dei*, ibid., 1467 (H. *2046); *Ciceronis Epistolae familiares*, Romae, 1467 (H. 5162); *Hieronymi Tractatus et Epistolae*, 1468 (H. 8551); *Roderici Sancii Speculum vitae humanae*, 1468 (H. *13939); *Lactantii Opera*, 1468 (H. *9807); *Cicero de oratore*, 1469 (H. 5105); *Cicero de officiis*, 1469 (H. 5243); *Lucani Pharsalia*, 1469 (H. *10231); *Auli Gellii Noctes atticae*, 1469 (H. 7517); *Caesar*, 1469 (H. *4212); *Virgilii Opera*, c. 1469; *Livii Historiae* (H. *10128); *Ciceronis Epistolae ad M. Brutum*, 1470 (H. *5213); *Hieronymi Tractatus et Epistolae*, 1470 (H. *8552); *Lactantii Opera*, 1470 (H. 9808); *Plinii Historia naturalis*,

(1) Ce volume est orné de superbes enluminures signées de Hans Bämmler, d'Augsbourg, et datées de 1468. Bämmler ne commença d'imprimer que vers 1470.

1470 (H. *13088); *Quintilianus*, c. 1470 (H. 13645); *Ciceronis Opera philosophica*, 1471 (H. *5231); *Nicolai de Lyra Glossae in universa Biblia*, 1471 (H. *10363); *Auli Gellii Noctes atticae*, 1472 (H. 7518); *Aristotelis Ethica*, 1473 (H. 1746). A Pannartz seul appartiennent : *Senecae Epistolae*, 1475 (H. 14601); *Hierocles in Pithagorae aurea carmina*, 1475 (H. 8546). A côté des premiers typographes de Rome figurent Ulrich Hahn avec *Cicero de oratore*, 1468 (H. 5099), *Ciceronis Tusculanae Quaestiones*, 1469 (H. 5312) et *Hieronymi Tractatus et Epistolae*, v. 1469 (H. 8550) (1), et Filippo de Lignamine avec *Ambrosius de officiis*, v. 1471 (H. 8868) et *Apuleii Madaurensis Herbarium* (H.* 1322), etc.

Les impressions de Cologne, d'Augsbourg, de Milan, de Venise, de Nuremberg, sont nombreuses et nous renonçons à les énumérer. Nous citerons en passant quelques impressions parisiennes : *Gasparini Pergamensis Epistolae*, *Cicero de officiis*, *Roderici Sancii Speculum vitae humanae*, v. 1474 (édition de P. De Keysere et Joh. Stoll), et 1475 (édition de Krantz, Gering et Friburger), *Solinus*, etc.

Nous ne finirions pas si nous voulions mentionner les éditions rarissimes de Foligno, d'Ulm, de Vérone, de Bologne, de Ferrare, de Florence, de Naples, de Brescia (2), de Mantoue, de Padoue, de Lyon (la série des grands volumes français de cette ville est admirable), d'Utrecht, de Laugingen, de Louvain, de Lübeck, de Rostock, de Toulouse, de Genève, de Colle, d'Audenaerde, etc., pour ne parler que des villes qui ont possédé l'imprimerie avant 1480. Notons, en particulier, un beau volume imprimé à

(1) L'exemplaire de Chantilly contient une longue et précieuse note datée de 1470.

(2) Signalons en passant, en raison de l'importance que le duc d'Aumale attachait à ce beau livre, le Lucrèce imprimé par Tommaso Ferrando. Ce volume a dû être exécuté à Brescia en 1472 ou 1473.

Bruges par Colard Mansion : l'*Ovide Moralisé,* 1484, et un autre de Caxton : la *Golden Legend,* 1483, avec la figure rarissime qui représente la mort de Thomas Becket. Le *Defensorium curatorum* de Richard paraît sortir aussi des presses de Caxton.

Nous ne pouvons tout citer et nous n'avons pas la prétention de dresser ici un catalogue. Il nous faut cependant parler des livres imprimés sur vélin qui se trouvent en si grand nombre sur les tablettes du musée Condé.

Le duc d'Aumale avait une prédilection marquée pour ces livres qui n'étaient jadis destinés qu'aux rois et aux grands seigneurs. La série qu'il en a réunie peut se comparer à la collection formée par Mac-Carthy au commencement de ce siècle. Nous ne pouvons mieux faire connaître la bibliothèque de Chantilly qu'en en présentant une liste.

Voici ceux de ces livres qui traitent de théologie et de jurisprudence (nous négligeons seulement les impressions modernes) :

1. Biblia sacra polyglotta. *Compluti, Arn. Guill. de Brocario,* 1514-1517. 6 vol. in-fol. (Exempl. de Mac-Carthy et de Hibbert.)
2. Biblia latina. *Moguntiae, Joh. Fust et P. Schoiffher,* 1462. 2 vol. in-fol.
3. Biblia latina. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1479. In-fol. (Hain, nº 3073.)
4. Psalterium hebreum grecum, arabicum et chaldeum. *Genuae, P. P. Porrus,* 1516. In-fol.
5. I Salmi di David. *Paris, Pierre L'Huilier,* 1573. In-32. (Reliure au chiffre de Catherine de Médicis.)
6. I Salmi di David, 1583. *S. l.,* in-12. (Rel. ancienne au chiffre de Catherine de Médicis.)
7. Christoph. Marcelli Exercitationes in septem primis psalmis. *Romae, Marcellus, alias Franck,* 1523. In-4. (Vente L. Techener, mai 1889.)
8. Agathii Guidacerii in verba Domini supra montem Expla-

natio. *Parisiis, Christ. Wechelus,* 1531. In-8. (Vente Double, 1863.)

9. Guill. Durandi Racionale divinorum officiorum. *Moguntiae, J. Fust et P. Herntzheim,* 1459. In-fol.
10. Missale parisiense. *Parisiis, Joh. de Prato,* 1489. In-fol.
11. Missale monasticum secondum morem et ritum Casinensis congregationis. *Venetiis, Lucant. de Giunta,* 1506. In-fol.
12. Missale secundum consuetudinem fratrum predicatorum. *Venetiis, Andreas de Torresanis,* 1496. In-fol.
13. Missale ad usum carmelitarum. *Ludguni, Joh. Moilin, alias de Cambray,* 1516. In-fol.
14. Obsequialium benedictionum Opus maximum. *Norimbergae, Georgius Stüchs de Sultzpach,* 1496. In-4.
15. Breviarium juxta ritum romanae curiae. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1478. In-fol.
16. Nova Editio Breviarii. *Ferrariae, Laur. de Rubeis,* 1492. In-4.
17. Breviarum. *Mediolani, Joh. Ant. de Bonate,* 1483. In-8.
18. Breviarum monasticum ordinis sancti Benedicti. *Venetiis, Erhardus Ratdolt,* 1480. In-4.
19. Breviarum cisterciensis ordinis. *Venetiis, Andreas de Torresanis,* 1494. In-8.
20. Breviarum cisterciensis ordinis. *Venetiis, Franc. Ghyrardengus,* 1494. In-4.
21. Vigilles des mors. *Paris, Ant. Verard,* avant 1500. In-4. (Vente Beckford, 1883.)
22. Heures a l'usaige de Rome. *Paris, Simon Vostre,* 1498. In-8. (Reliure aux armes de saint Pie V.)
23. Heures a l'usage de Romme. *Paris, Simon Vostre,* cal. de 1490 à 1500, marque de *Pigouchet.* In-4.
24. Heures a l'usage de Rome. *Paris, Phil. Pigouchet pour Simon Vostre. S. d.* In-4.
25. Heures a l'usaige de Rome. *Paris, G. Anabat, pour Gilles et Germain Hardouyn,* cal. de 1500 à 1520. In-8.
26. Heures a l'usage de Romme. *Paris.* [*Ant. Verard*], 19 *juin* 1503. In-4.
27. Heures a l'usage de Romme. *Paris, Germin* [sic.] *Hardouyn,* cal. de 1522 à 1534. In-8.
28. Heures a l'usaige de Bayeux. *Rouen, M. Morin,* cal. de 1503 à 1520. In-8.

29. Heures a l'usaige de Bezençon. *Troyes, P. Hadrot,* cal. de 1539 à 1561. In-18 allongé. (Cat. Yemeniz, nº 115.)
30. Heures a l'usage de Chartres. *Paris, G. Cousteau, pour Guill. Eustace,* 1513. In-8.
31. Heures a l'usaige de Langres. *Paris, S. Vostre,* cal. de 1502 à 1520. In-8.
32. Heures a l'usaige de Metz. *Paris, S. Vostre,* cal. de 1513 à 1530. In-8.
33. Heures a l'usaige de Nevers. *Paris, S. Vostre,* cal. de 1515 à 1530. In-8.
34. Heures a l'usaige de Poictiers. *Paris, S. Vostre,* cal. de 1508 à 1528. In-8.
35. Heures a l'usaige de Rouen. Cal. de 1523 à 1533. In-8. (Le nom du libraire est remplacé au titre par celui de Germain Baillehache.)
36. Heures a l'usaige de Tournay. *Paris, S. Vostre,* cal. de 1512 à 1530. In-8.
37. Horae B. M. V. *Parisiis, Joh. a Prato.* 1488. In-8.
38. Officium B. M. V. ad usum romane ecclesie. *Lugduni, expensis Bonini de Boninis,* 1499. In-8.
39. Horae B. M. V. secundum usum romane ecclesie. *Antwerpie, Gerardus Leonis,* 1499. In-8.
40. Officium B. M. in usum romanum. *Venetiis, Lucant. de Juncta,* 1501. In-8.
41. Hore intemerate V. M. secundum usum romanum. *Parisiis, Th. Kerver, pro G. Remacle,* 1502. In-4.
42. Hore virginis intemerate ad usum romane ecclesie. *Parisiis, Guill. Le Rouge. S. d.* [*v.* 1510], in-8. (Voy. Monceaux, *Les Le Rouge,* II, p. 161.)
43. Hore intemerate V. M. *Parisiis, Egyd. Hardouyn,* cal. de 1515 à 1530. In-8.
44. Hore deipare V. M. secundum usum romanum. *Parisiis, Th. Kerver, 24. nov.* 1520. In-8.
45. Aur. Augustini de civitate Dei Liber. *Venetiis, Vendelinus de Spira,* 1470. In-fol.
46. Opus preclarum. Secunda Secunde sancti Thome de Aquino. *Moguntiae, P. Schoyffer,* 1467. In-fol.
47. Idem. *Ibid.,* 1469. In-fol.
48. Quodlibetica Decisio perpulchra et devota [Francisci de Insulis] de septem doloribus christifere virginis Marie. *Antwerpie, per Theod. Martini. S. d.* In-4. (Vᵗᵉ De Meyer, 1869.)

49. Le Livre tressalutaire de la ymitacion Jhesuchrist. *Tholose, Henric Mayer,* 1488. In-4.
50. Libri revelationum celestium domine Birgitte de Suecia. *Lubecae, Barth. Gothan,* 1492. In-fol.
51. Matthaei Bossi Veronensis, canonici regularis, ad Timotheum de veris ac salutaribus animi gaudiis Dialogus. *Florentiae, Franc. Bonaccursius,* 1491. In-4.
52. Le Thresor de l'ame [par Robert]. *Paris, Anth. Verard. S. d.* In-fol.
53. Barth. Fidelis de praerogativa B. Joannis Baptistae Libellus. *Mediolani, Alex. Minutianus,* 1514. In-fol.
54. Marci Vigerii Saonensis Decachordum christianum. *Fani, Hier. Soncinus,* 1507. In-fol.
55. Epistola exhortatoria ad quendam novitium ordinis carthusiensis, per domnum Martinum de Lauduno, quondam priorem Vallis sancti Petri ejusdem ordinis. *Ex aedibus Ascensianis,* 1507. In-4.
56. Sermones consolatorii R. P. domini Johannis Fabri, episcopi Viennensis super Turcorum tyranniam. *Viennae, J. Singrenius,* 1532. In-4.
57. Divi Vigilii martyris, episcopi tridentini, Opus contra Eutychen. *Viennae, Singrenius,* 1528. In-4.
58. Gratiani Decretorum Codex. *Venetiis, N. Jenson,* 1474. In-fol.
59. Nova Decretalium Compilatio Gregorii VIIII. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1475. In-fol.
60. Liber VI. Decretalium Bonifacii papae VIII. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1476. In-fol.
61. Idem. *Moguntiae, P. Schoyffer,* 1476. In-fol.
62. Constitutiones Clementis papae V. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1476. In-fol.
63. Litterae indulgentiarum Nicolai papae V. pro regno Cypri. [*Moguntiae*], 1455. In-fol. (Librairie Cohn, à Berlin, 1876.)
64. Litterae indulgentiarum pro fratribus sancti hospitalis sancti Johannis Jherusalem, 1480. *S. l.* [*Audenaerde, Arn. De Keysere ?*], placard.
65. Mare magnum, i. e. Indulgentie, Privilegia... *S. l. n. d.* [*Venise, Andrea Torresani de Asola, v.* 1480]. In-fol. (Hain, n° 10752).
66. Canones et Decreta Concilii tridentini. *Romae, P. Manutius,* 1564. In-fol.

67. Regula et Constitutiones canonicorum regularium congregationis Salvatoris. *Romae, P. Bladus,* 1592. In-4.
68. Statuta ordinis cartusiensis a D. Guigone, priore Cartusie edita. *Basilee, J. Amerbach,* 1510. In-fol.
69. Constitutiones Societatis Jesu. *Romae,* 1606. In-4.
70. Constitutiones Ordinis Velleris aurei. *S. l. n. d.* [*Anvers, Plantin*]. In-fol.
71. Les Ordonnances de l'Ordre de la Toison d'or. *S. l. n. d.* [*Anvers, Plantin*]. In-4.
72. Justiniani imp. Institutiones. *Moguntiae, P. Schoyffer,* 1472. In-fol.
73. Dei delitti e delle pene, [di C. Beccaria]. *Parigi, Didot,* 1780. In-8.
74. Ordonnances royaulx... Rouen le VIII[e] jour de janvier. *Nicolas Le Roux pour Cl. Le Roy,* 1540. In-4.
75. Les Coustumes du hault et bas pays d'Auvergne. *Lyon, Jehan Petit ; Clermont, Loys Maritain,* 1501. In-8.
76. Coustumes du comté et bailliage d'Auxerre. *Paris, Jean Dallier,* 1563. In-4. (Vente Solar, 1860.)
77. Les Fors et Costumes de Bearn. *Pau, Jehan de Vingles et Henry Poyvre,* 1552. In-4.
78. Les Coustumes du pays et duché de Bourbonnoys. *Paris, Pierre Vidoué,* 1521. In-8.
79. Les Coustumes generalles du bailliage de Meaux. *Paris, Jehan Petit,* 1511. In-8.
80. Coustumes du pays de Normandie. *Rouen, Martin Le Mesgissier,* 1588. In-4.
81. Coustumes des duché, bailliage et prevosté d'Orleans. *Orleans, Saturny Hottot,* 1583. In-4.
82. Coustumes de la prevosté et vicomté de Paris. *Paris, Jacques Du Puis,* 1580. In-4.
83. Coustumes des pays, comté et bailliage du Grand Perche. *Paris, Jean Dallier,* 1558. In-4. (Vente Solar, 1860.)
84. Coustumes du gouvernement de Peronne. *Paris, Jehan Dallier,* 1569. In-4. (Vente Sunderland.)
85. Coustumes du comté et païs de Poictou. *Paris, Jehan Dallier,* 1560. In-4.
86. Coustumes du bailliage de Sens. *Sens, Gilles Richeboys,* 1556. In-4. (Vente Yemeniz.)
87. Coustumes du duché et bailliage de Touraine. *Paris, Jean Dallier,* 1561. In-4.

88. Coustumes et Usaiges de la ville de Lille. *Anvers, Martin L'Empereur,* 1534. In-4. (Vente Solar.)
89. La Constitution françoise. *Strasbourg, Treuttel,* 1792. In-18.
90. Constitution de la République. *Dijon, Causse,* 1793. In-18.
91. Der fürstlichen Graffschaft Tirol Landsordnung. *Augspurg, S. Ottmar,* 1526. In-fol.

Dans les autres divisions, les ouvrages imprimés sur vélin sont relativement moins nombreux ; nous citerons les suivants :

Manuale di Epitteto, volgarizzato da Eritisco Pilenejo [il P. Pagnini]. *Parma, Bodoni,* 1793. In-16.

M. T. Ciceronis Officiorum Liber. [*Moguntiae*], *Joh. Fust, manu Petri de Gernshem, pueri mei,* 1466. In-fol.

Boethii de consolatione philosophiæ Libri V. *Parisiis, Lamy,* 1783. In-18.

Morale de Mahomet, par M. Savary. *Paris, Lamy,* 1784. In-18.

Entretiens de Phocion sur le rapport de la morale avec la politique, traduits du grec de Nicoclès, par Mably. *Paris, Lamy,* 1783. 2 vol. in-18.

Discours des divertissemens, inclinations et perfections royales. *Paris, Pierre Moreau,* 1644. Gr. in-8.

C. Plinii Secundi naturalis historiae Libri XXXVII. *Venetiis, Nic. Jenson,* 1472. Gr. in-fol.

La Maniere de traicter les playes faictes tant par harquebutes que par fleches ; par Ambroise Paré. *Paris, vefve Jean de Brie,* 1551. In-8 (Exemplaire du roi Henri II.)

Valerii Superchii, pisaurensis physici, de laudibus astronomiæ Oratio. *S. l. n. d.* [*v.* 1500]. In-4.

Roberti Valturii de re militari Libri XII. *Veronae, Joh. de Verona,* 1472. In-fol.

Vitruvius iterum et Frontinus a Jocundo revisi. *Florentiae, Phil. de Giunta,* 1513. In-8.

Le grand Eclaircissement de la pierre philosophale, par Nicolas Flamel. *Paris,* 1782. In-12.

Recueil de peintures antiques, d'après les dessins coloriés faits par Pietre Sante Bartoli. *Paris, Didot l'aîné, aux dépens de Molini,* 1783-1787. 3 tomes en 2 vol. in-fol.

La Venerie de Jacques du Fouilloux. *Poictiers, les Marnefz et Bouchetz freres,* 1561. In-fol.

Jo. Sulpitii Verulani de octo partibus orationis Libellus. *Venetiis, Christoph. de Pensis de Mandello,* 1488. In-4.

Isidori junioris Etymologiarum Libri XX. [*Augustæ Vindelicorum*], *Gintherus Zainer,* 1472. In-fol.

M. T. Ciceronis Orationes. *Venetiis, Christoph. Valdarfer* 1471. In-fol.

Homeri Opera. *Venetiis, Aldus,* 1504. 2 vol. in-8.

Anacreontis Teii Odae, ab Henr Stephano latinitate donatae. *Lutetiae, Henr. Stephanus,* 1554. In-4. (Exemplaire aux armes d'Odet de Coligny, cardinal de Chastillon.)

Le Odi di Anacreonte, tradotte da Eritisco Pilenejo [il P. Pagnini]. *Parma, Bodoni,* 1793. In-16.

Vergilius. *Venetiis,* [*in aedibus Aldi*], 1505, *mense decembri*. In-8.

P. Ovidii Libri amatorii, 1515. In-8. (Voy. Renouard, *Ann. des Alde,* 3e édit., p. 72, no 4.)

Martialis *Venetiis, in aedibus Aldi,* 1501. In-8.

Les Paraboles maistre Alain. *Paris, Anth. Verard,* 1492. In-fol.

Synceri [Sannazarii] de partu Virginis. *Neapoli, per Ant. Fretiam Corinaldum,* 1526. In-fol.

La Nef des folles, [traduite du latin de Josse Bade par Jehan Drouyn]. *Paris, le Petit Laurens pour Geoffroy de Marnef. S. d.* [*v.* 1501]. In-fol.

Les Faiz maistre Alain Chartier. *Paris, Pierre Le Caron, pour Anthoine Verard. S. d.* In-fol. (Payé 11.050fr. à la vente Yemeniz, no 1616.)

Le Passe Temps de tout homme et de toute femme, par frere Guill. Alexis. *Paris, Anth. Verard* [1505]. In-4.

La Chasse et le Depart d'amours, par Octavien de Saint-Gelaiz. *Paris, Anth. Verard,* 1509. In-fol. (Les poésies de Charles d'Orléans sont imprimées pour la première fois dans ce recueil.)

Les Vigilles des mors, translatees de latin en françoys. *Paris, Anth. Verard. S. d.* In-4. (Vte Beckford, 1883, 345 £.)

La Deploration de l'Eglise militante, [par Jehan Bouchet]. *Paris, Guill. Eustace,* 1512. In-8.

Les folles Entreprises. [par Pierre Gringore]. *Paris, Pierre LeDru,* 1505. In-8. (Exempl. relié pour Diane de Poitiers.)

Les premieres Œuvres poëtiques de Flaminio de Birague. *Paris, Th. Perier,* 1585. In-12.

Episemasie. A Mgr le duc de Guise. Par le Sr de La Vallet-terie. *Paris, Marc Orry,* 1588. In-4.

Chansouns spirituellos en prouvençau per la missien de l'Espitau generau de la Charité de Marsillo. *Marseille, Ant. Favet,* 1769. In-12.

Choix de chansons mises en musique par M. de La Borde. *Paris, de Lormel,* 1773. 4 vol. in-8. — L'exemplaire contient les dessins originaux de J. M. Moreau.

Sonetti e Trionfi di Fr. Petrarca. [*Venezia, Vindelino da Spira*], 1470. In-4 (Acheté 24.000 fr. à Tross en 1881.)

Il Petrarcha. *Vinegia, Aldo,* 1514. In-8.

Orlando furioso di Lod. Ariosto. *Ferrara, Francesco Rosso da Valenza, al di 1. d'ottobre,* 1532. In-4. (Exempl. acquis à Berlin. La Bibl. de Chantilly possède un autre exemplaire en papier fort.)

La Ghirlanda, elogio del Bruni. *Roma, eredi di Bart. Zannetti,* 1625. In-12. (Exempl. aux armes du duc d'Urbin.)

Die Geuerlicheiten des löblichen Ritters Tewrdannckhs. *Nürnberg, Hanns Schönsperger der Aeltere,* 1517. Gr. in-fol. (Exempl. qui paraît être celui de l'auteur, Melchior Pfinzing.)

Le Nouveau Monde, avec l'estrif du Pourveu et de l'Ellectif, [par André de La Vigne]. *Paris, Guill. Eustace* [*v.* 1514]. In-8.

Sotise a huit personnaiges, [par André de La Vigne]. *Paris, Guill. Eustace* [1514]. In-8.

Le Mistere de la Passion Jesucrist. *Paris, Anth. Verard* [1490]. In-fol. (Riche reliure à compartiments et rinceaux en mosaïque.)

Spectacles, Théâtre et Ballet des petits appartements de Versailles. 1748-1750. 6 vol. in-4. (Exempl. de Mme de Pompadour.)

Les Amours pastorales de Daphnis et Chloé. [Traduction de Longus, par Jacques Amyot.] 1731. *S. l.* In-8. (Superbe reliure à compartiments de mosaïque. Exemplaire de Nodier et de Cigongne.)

Les Amours d'Ismene et d'Ismenias, [traduits du grec d'Eustathe par Beauchamps]. *A La Haye,* 1743. In-12.

Le Recueil des histoires troiennes, [par Raoul Le Fèvre]. *Paris, Anth. Verard. S. d.* [*avant* 1500]. In-fol.

Les excellentes Croniques de Judas Machabeus. Translaté de latin [par Ch. de Sainct Gelays]. *Paris, Anth. Bonnere,* 1514. In-fol. (Vente Yemeniz : 8.000 fr.)

La treselegante Hystoire du roy Perceforest. *Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot Du Pré,* 1528. 6 tomes en 3 vol. in-fol.

Lettres de la comtesse de Sancerre, par Mme Riccoboni. *Paris, Didot l'aîné,* 1780. 2 vol. in-16.

Bocace des cent nouvelles, translaté de latin en françoys par Laurens de Premierfait. *Paris, Anth. Verad. S. d.* [*vers* 1502]. Gr. in-fol.

Les facecieuses Nuicts du seigneur Straparole, [traduites par J. Louveau et P. de Larrivey]. 1726. 2 tomes en 6 vol. in-12.

Galatée, roman pastoral imité de Cervantes par M. de Florian. *Paris, Didot l'aîné,* 1784. In-8. (Exemplaire de La Borde.)

Œuvres de Salomon Gessner. *Paris, A.-A. Renouard, an VII.* 4 vol. in-8. — L'exemplaire contient 48 dessins de J. M. Moreau.

Auli Gellii Noctes atticae. *Romae, in domo Petri de Maximis,* 1469. In-fol.

Pauli Manutii ad Nutium Calinum Epistola. *Venetiis, P. Manutius,* 1545. In-4.

Nova Translatio Cl. Ptolomaei. *Norimbergæ, Joh. Stüchs,* 1514. In-fol.

Le grand Cathalogue des sainctz et sainctes, nouvellement translaté de latin [de Petrus de Natalibus, par Guy Breslay.] *Paris, Galliot Du Pré,* 1523-1524. 2 vol. in-fol. (Exempl. du comte de Hoym.)

Joseph, Juif et Hebrieu, hystoriographe grec, de l'Antiquité judaïque, nouvellement translaté de latin [par Guill. Michel]. *Paris, Nic. Cousteau, pour Galliot Du Pré,* 1534. In-fol.

T. Livii historiarum Libri. *Venetiis, per Vindelinum Spirensem,* 1470. Gr. in-fol.

La Victoire du roy contre les Veniciens. *Paris, Anth. Verard, 12. may* 1516. In-4. (Titre et 2 ff. refaits par Pilinski.)

Le Siege de Metz, par Bertrand de Salignac. *Paris, Ch. Estienne,* 1553. In-4.

Antiquitates Urbis per Andream Fulvium. *Romæ,* 1527. In-fol.

Pontani de Bello neapolitano et de Sermone. *Neapoli, per Sigismundum Mayr,* 1509. In-fol.

De la vita ha tenuto el serenissimo segnor duca de Cala-

bria in lo castello de Xativa. [Discorso di Andrea da Passano Genovese.] *S. l. n. d.* [1517]. In-4.
Vidi Fabricii Pibrachii Vita, scriptore Carolo Paschalio. *Parisiis, ap. Robertum Columbellum,* 1584. In-12.

Nous avons principalement insisté jusqu'ici sur les grands incunables grecs et latins que possède la bibliothèque de Chantilly ; mais ces trésors, qu'aucune collection particulière de France ne peut montrer, s'ils sont la partie la plus précieuse de la bibliothèque, n'en sont pourtant pas la plus nombreuse. Les livres français y occupent la première place. On peut, en parcourant le Catalogue Cigongne, juger de l'intérêt qu'offre cette réunion exquise d'œuvres empruntées à notre littérature. Dans toute sa carrière de bibliophile, le baron James de Rothschild avait eu pour but de refaire la collection Cigongne : il y était parvenu, mais n'avait pas réussi à dépasser son modèle. Or, le duc d'Aumale a notablement augmenté le fonds du célèbre amateur. Parmi ses acquisitions personnelles nous pourrions citer plusieurs éditions des œuvres de Villon, *Les Chanchons georgines*, par Georges Chastellain, et *La Robe de l'archiduc,* par Jehan Molinet (Valenchiennes, Jehan du Liege, in-4 goth.), plusieurs éditions des *Lunettes des princes*, de Jehan Meschinot, dont le fameux petit volume relié pour Charles-Quint, des éditions de Coquillart, de Jehan Le Maire, de Marot, etc. La série des romans de chevalerie a particulièrement reçu de très considérables additions.

La littérature italienne, moins richement représentée que la littérature française, offre pourtant d'insignes raretés. Nous citerons : *El Monte santo d'Iddio,* d'Antonio Bettini (Florentie, Nicolò di Lorenzo, 1477, gr. in-4), avec trois figures gravées sur cuivre, que l'on croit avoir été exécutées par Baccio Baldini, d'après Sandro Botticelli ; *La Comedia di Dante Alleghieri* (Fuligno, J. Neumeister, 1472, et Venezia, Vendelino da Spira, 1477,

in-fol.) ; *Sonetti, Canzoni et Trionfi del Petrarca* (Venezia, Vendelino da Spira, 1470, in-4, sur vélin) ; *Triumphi, Canzone et Sonecti. del Petrarcha* (Roma, Georgio Lauer, 1471, in-4) ; *Sonetti, Canzoni e Triomphi del Petrarca* (Venetiis, N. Jenson, 1473, in-fol.) ; *La Theseide di G. Boccaccio* (Ferrariae, Aug. Carnerius, 1475, in-fol.), volume miraculeusement complété par Panizzi, qui découvrit des défets permettant à la fois de combler les lacunes de cet exemplaire et de l'exemplaire du British Museum ; *Il primo libro del clarissimo philosopho Ceccho Esculano, dicto l'Acerba* (cura ac diligentia Philippi Petri Veneti et Bartholomaei Thei Campani, 1478, in-4) ; *El Libro primo Dita mundi. componuto per Fazio digl'Uberti* (Vicentia, Leonardo de Basilea, 1474, in-fol.), premier livre connu dans lequel on ait imprimé du grec moderne, du français et du provençal ; *La Cancione dello excellentissimo Cosmico* (Vicentia, Rigo da Ca Zeno, 1481, in-4) ; *Orlando Furioso de Ludovico Ariosto* (Ferrara, Giovanni Mazocco dal Bondeno, 1516, in-4) ; un très précieux recueil de 50 pièces italiennes imprimées à Venise de 1518 à 1524 (1) ; un recueil non moins précieux de 25 *rappresentazioni* imprimées à Florence à la fin du XVe siècle, et ornées de bois exquis (2). La classe des *novellieri* renferme : *Il Philocolo di M. G. Bocchaci* (Florentiae, Joannes Petri de Mogontia, 1472, in-fol.) ; *Il Novellino di Masuzo* (Venetia, Johane et Gregorio de Gregorii, 1492, in-fol.) ; *Settanta Novelle di Gio. Sabadino degli Arienti* (Venezia, Battista de Tortis, 1484, in-fol.), etc.

(1) Voy. Brunet, III, col. 222, art. *Historia nova*, et *La Raccolta di Poemetti italiani della biblioteca di Chantilly, descritta dal Prof. Emilio Picot*. Pisa, Tipografia del Cav. F. Mariotti, 1894, in-8 (Extr. de la *Rassegna bibliografica della Letteratura italiana*, II, n°s 4 et 5.) Nous aurions pu joindre à cette notice la description de plusieurs pièces isolées qui sont à Chantilly.

(2) Deux autres *rappresentazioni* acquises dans ces dernières années appartiennent à la même série.

Nous pourrions mentionner aussi de nombreux livres espagnols, quelques volumes anglais et allemands.

Les limites de cet article ne nous permettent pas d'insister sur les reliures exécutées pour des personnages célèbres qui se trouvent réunies dans le cabinet de Chantilly. Les rois, les reines, Jean Grolier, le connétable de Montmorency, l'amateur, encore inconnu, qui marquait ses livres de la devise : *Fortuna nulli plus quam consilium valet*, Maioli, les de Thou, Demetrio Canevari, les bibliophiles illustres de tous les temps sont représentés par de précieux spécimens. Des rayons habilement disposés à l'une des extrémités de la bibliothèque ont permis de poser à plat une partie, mais une partie seulement de ces volumes.

L'ensemble des livres imprimés forme un total d'environ 8000 articles. Ce chiffre serait très notablement dépassé si, comme il y aurait lieu de faire dans un catalogue scientifique, les pièces contenues dans les recueils étaient décrites une à une.

Nous avons dit que le duc d'Aumale était resté sur la brèche, comme amateur, jusqu'au dernier jour. Pour montrer avec quelle persévérance il complétait ses collections, nous donnerons ici la liste des livres achetés par lui à la vente Lignerolles (février-avril 1894) ; comme les prix ont été publiés, nous ne commettons aucune indiscrétion en les mentionnant à chaque article :

24. Le Chevalier deliberé, par Olivier de La Marche, ms. exécuté pour l'amiral Malet de Graville. (4.130 fr.)

256. Conduite chretienne adressée à S. A. R. Mme de Guise par le R. P. dom Armand Jean, ancien de la Maison-Dieu Nostre-Dame de la Trappe. *Paris, Denis Mariette*, 1697. In-12. (200 fr.)

771. Pub. Virgilii Maronis Opera omnia. *Lugd. Batavorum et Roterodami, ex officina Hackiana*, 1666. In-8. (250 fr.)

818. D. Magni Ausonii Burdigalensis Opera. *Amstelodami, Joannes Blaeu*, 1671. In-8. (145 fr.)

889. Les Œuvres de maistre Roger de Collerye. *Paris, a l'enseigne Faulcheur*, 1536. Pet. in-8. (2.950 fr.)

920. Rymes de gentile et vertueuse dame, Pernette Du Guillet. *Lyon, Jean de Tournes*, 1545. In-8. (6.310 fr.)

1173. Les Regretz et Complaintes du roy Alphonce d'Arragon. *S. l. n. d.* [1495]. In-8, goth. (295 fr.)

1189. L'Epistre et Ordonnance du camp de monseigneur d'Alençon [par Clément Marot]. *S. l. n. d.* [1521]. In-8 goth. (102 fr.)

1190. La Replique des bourgoys de Mezieres... *S. l. n. d.* [1521]. In-8, goth. (252 fr.)

1196. Les Regrez avec la Chanson De messire Charles de Bourbon. *S. l. n. d.* [1527]. In-8, goth. (260 fr.)

1202. Le Testament d'Anthoine de Leve. *S. l. n. d.* [*Lyon, Jacques Moderne*], [1536]. In-8, goth. (500 fr.)

1203. Les Regret et Complaintes sur le depart du marquis de Saluces. *S. l. n. d.* [1536]. In-8. (500 fr.)

1242. Coq à l'asne des huguenotz. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1572. In-8. (205 fr.)

1334. La Fleur des chansons. *S. l. n. d.* [*v.* 1528]. In-8, goth. (1 060 fr.).

1368. Chanson chrestienne et nouvelle de la royne de Navarre. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1564. In-8 (347 fr.)

1440. Canson provençalle soubre lou cant dau pseaume 9. *Lyon*, 1564. In-8. (286 fr.)

1479. M. Accii Plautii Comoediae. *Lugd. Batavorum, ex officina Hackiana*, 1664. In-8. (150 fr.)

2100. C. Plinii Secundi Epistolarum Libri X. *Lugd. Batavorum et Roterodami, ex officina Hackiana*, 1669. 2 tom. en un vol. in-8. (131 fr.)

2143. Q. Curtius Rufus, de rebus gestis Alexandri Magni. *Lugduni Batavorum, Petrus vander Aa*, 1696. In-8. (78 fr.)

2453. Caii Julii Caesaris quae extant. *Amstelodami, ex typogr. P. et S. Blaeu*, 1697. In-8. (187 fr.)

2465. Caii Crispi Sallustii Opera omnia. *Lugd. Batavorum, ex officina Hackiana*, 1677. In-8. (42 fr.)

2467. Caii Suetonii Tranquilli Opera. *Trajecti ad Rhenum, ex officina Francisci Halmae*, 1690. 2 vol. in-8. (137 fr.)

2489. Les Genealogies, Effigies et Epitaphes des roys de France, [par Jehan Bouchet]. *Poitiers, Jacques Bouchet, Jehan et Enguilbert de Marnef*, 1545. In-fol., superbe volume aux

armes de Claude de Gouffier, duc de Roanès, marquis de Boisy. (1.000 fr.)

2629. Le Siege de Pavie, composé en latin par Françoys Tegius, translaté par Morillon. *S. l. n. d.* [*Genève, Wygand Koln*, 1525]. In-4, goth. (1.205 fr.)

2791. Recueil de 16 pièces sur les évènements de l'année 1589. (323 fr.)

2792. Recueil de 12 pièces sur les évènements de l'année 1589 (285 fr.)

2889. Recueil de 14 pièces sur le procès et l'exécution du duc de Montmorency. (92 fr.)

2942. Histoire du siege de Luxembourg, [par J. Donneau de Visé]. *Paris*, 1684. In-12. (66 fr.).

3113. Johannis Leslaei Scoti Libri duo. *Parisiis, P. l'Huillier*, 1574. In-8. (240 fr.)

3158. Les Faictz du chien insaciable du sang chrestien. *A Gen*[*eve*], *p*[*ar*] *V*[*igand*] *K*[*öln*], 1526. In-4, goth. (425 fr.)

Cette liste est curieuse à divers égards. Elle nous montre le duc d'Aumale achetant dans une seule vente vingt-huit articles pour la somme totale de 22.257 fr., plus 10 ou 15 °/₀ de frais et de commission, et cela au moment même où il parlait de repos, et où il déclarait qu'il se retirait de la lutte, c'est-à-dire des enchères. A un autre point de vue, les prix auxquels les livres ont été adjugés à la vente Lignerolles témoignent chez les amateurs d'un lamentable abaissement des études et du goût. Vers le milieu de ce siècle, les bibliophiles se piquaient encore d'apprécier les lettres anciennes ; ils savaient le latin et prenaient une véritable jouissance à relire leurs auteurs favoris dans les éditions *variorum*. Ils recherchaient avec ardeur les beaux exemplaires recouverts et doublés de maroquin par Boyet ou ses émules. Ils pensaient que ces reliures qui paraissent braver les siècles seraient toujours l'ornement d'une bibliothèque. En 1878 nous avons encore vu un exemplaire du *Satyricon* de Pétrone (Amstelodami, J. Blaeu, 1669-1671, 3 tom. en un vol. in-8) atteindre à la vente Turner le prix de 5.000 fr. et figurer

ensuite, au prix de 6.000 fr. dans un catalogue de libraire (1). Assurément c'était là un chiffre exceptionnel ; mais les volumes de la collection des *variorum* en reliure doublée et bien conservée, se vendaient alors de 2.000 à 3.000 fr. A quel prix ces mêmes livres ont-ils été adjugés à la vente Lignerolles ? L'un deux, le Salluste de 1677, n'a pas dépassé 42 fr. ! Le duc d'Aumale restait fidèle au goût d'autrefois. Le soir, en se couchant, il prenait volontiers avec lui les œuvres d'Horace ou de quelque autre auteur latin ; il aimait à se servir de ces éditions si doctement commentées, si merveilleusement imprimées et sur lesquelles l'art du relieur a épuisé ses plus solides qualités.

Nous venons de dire que le prince lisait ses livres ; il y était attaché avec passion. Quand il avait parcouru ses galeries, admiré les tableaux et les objets d'art qui peuplent Chantilly, c'est dans sa bibliothèque qu'il revenait avec le plus de plaisir. S'il n'a jamais refusé à aucun érudit la communication d'un livre, il se réservait à lui-même le soin d'ouvrir ses armoires, d'en extraire le volume et de le présenter au visiteur avec la bonne grâce qu'il mettait en toute chose. Il fallait l'entendre parler de ses chers livres. Il atteignait à l'éloquence quand il rappelait les services rendus aux lettres par l'évêque d'Aleria Giovandrea Bossi, le grand humaniste qui a le premier publié les chefs-d'œuvre de l'antiquité ; quand il racontait les luttes soutenues par les anciens typographes, les Sweynheim, les Pannartz, et, en particulier, ce Tommaso Ferrando, à qui nous devons l'édition princeps de Lucrèce.

Sa mémoire inépuisable rattachait presque à chaque volume un petit fait, une anecdote piquante. Nul de ceux qui avaient l'honneur de l'approcher n'a oublié

(1) *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout,* octobre 1878, n° 4312.

l'histoire de Libri et de son relieur. Au moment où l'artiste lui rapporte un volume « ancien » qu'il vient de fabriquer, Libri, achevant son œuvre de faussaire, prend une chandelle, en enduit le maroquin trop éclatant, y passe son bonnet de coton, et se retournant vers le relieur ébahi : « Mon ami, lui dit-il, votre livre valait mille francs ; il en vaut maintenant deux mille. »

Le prince ne s'intéressait pas seulement aux littératures anciennes et aux ouvrages classiques. Les amateurs qui n'ont de tendresse que pour les productions des auteurs modernes nous reprocheraient de ne pas mentionner les œuvres de nos contemporains si bien représentées à Chantilly, le plus souvent accompagnées de dédicaces ou de lettres curieuses.

Telle est dans ses lignes principales la collection que le duc d'Aumale a su former et qu'il a laissée à la France. Nous aurions voulu pouvoir en donner une idée plus complète, mais les notes que nous avons prises ne se rapportent qu'à certaines parties de la bibliothèque. Nous espérions, avec le temps, parvenir à en dresser le catalogue. C'est un espoir auquel il nous faut renoncer, et nous ne pénétrerons que le cœur serré dans ce sanctuaire où nous ne verrons plus la belle et grande figure qui vient de disparaître.



CHATEAUDUN

IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE



